



Section CFDT du CHGR, 35703 RENNES Cedex

Bureau ouvert le mardi et le jeudi de 8h30 à 16h30

☎02.99.33.39.00 poste 3506

cfdt@ch-guillaumeregnier.fr

La CFDT exige le débloqué des crédits gelés soit 500 000 Euros

Pourquoi la CFDT n'est pas à l'accueil ?

Contrairement à ce qui est dit, à aucun moment la CFDT n'a été sollicitée. Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait, de la part du syndicat SUD, d'une opération de visibilité pour lancer leur campagne électorale pour les futures élections professionnelles. Ou alors, était-ce parce que la CGT a obtenu l'augmentation du pool de remplacement, la CFDT des mises en stage et SUD ? Rien...

La CFDT ne peut rejoindre le syndicat SUD !

Il est difficile de rejoindre un syndicat avec lequel nous ne partageons pas les mêmes valeurs. Lors de la dernière manifestation en intersyndicale pour la défense du service public le 10 octobre, des jeunes cagoulés ont empêché, manu militari, le cortège de démarrer, sous prétexte que la CFDT ouvrait la marche (décision prise en intersyndicale) et donc SUD est passé devant... passons sur les doigts d'honneur, insultes, intimidation....

Pour la CFDT, la non-violence est une valeur fondamentale.

Nous comprenons qu'il est difficile d'envisager que les 3 syndicats n'arrivent pas à collaborer mais il est impensable pour la CFDT de rogner ses valeurs les plus fondamentales, même si c'est au prix de notre absence à cette intersyndicale.

Devant le Conseil de Surveillance, les 3 organisations syndicales partageaient pourtant le même constat : une dégradation continue des conditions d'accueil des patients et des conditions de travail de l'ensemble des professionnels du CHGR. Cela fait 4 ans que nous interpellons la Direction et les politiques sur la sous dotation budgétaire du CHGR.

La CFDT va continuer à se battre, tous les jours, pour obtenir des moyens nécessaires pour le CHGR. Notre revendication principale est le dégel des crédits budgétaires d'une valeur de 500 000 Euros qui doivent être attribués au CHGR comme nous ne cessons de le répéter à tous nos interlocuteurs.